



Mission d'investigation d'une rumeur d'épidémie à
Ca Pierre, commune de Fon Batis,
7^{ème} section communale d'Arcahaie, Haïti:

Rapport final

(Xavier Simon, OPS-Haïti, juin 2004)

OPS/DPC/CD/305/04 /

La mission s'est déroulée les 17 et 18 juin 2004. L'équipe enquêtrice était composée de trois (3) personnes:

- Le médecin épidémiologiste du Département Sanitaire de l'Ouest.
- Une infirmière de l'organisation non gouvernementale (ONG) SADA (*Service and Development Agency*), qui intervient dans la commune.
- Le coordinateur de programme de surveillance épidémiologique sentinelle de l'OPS/OMS.

La zone d'investigation se situe dans la 7^{ème} section communale de Arcahaie, précisément dans la localité de Ca Pierre. Cette localité se situe à 100 Km de Port au Prince par la route nationale # 1. Après la localité de Montrouis, la route devient très accidentée, et 20 kilomètres de piste en mauvais état sont nécessaires pour rallier la localité de Ca Pierre, située à 1200m d'altitude.

Deux ONG haïtiennes travaillent sur la localité. Il s'agit de:

- [PCH](#) (Programme de Coopération Haïtien), qui œuvre dans les domaines de l'agriculture, de l'éducation et des coopératives agricoles, depuis 1999.
- [SADA](#) (*Service and Development Agency* / Agence de Service et de Développement, basée à Washington, DC, aux Etats-Unis), organisation intervenant dans le domaine de la santé, à partir d'un dispensaire situé dans la localité de Ca Pierre. SADA intervient depuis 1987 sur la zone.

Le dispensaire de SADA dispose de 5 personnels (1 infirmière, 1 auxiliaire, 2 aides pharmaciennes et 1 superviseur terrain). Le dispensaire vise essentiellement la santé mère enfant, avec des actions spécifiquement orientées sur les femmes en pré et post-natal. A noter que le dispensaire doit intervenir en tant que centre VCT dès l'année 2004. Si des références sont nécessaires, les patients se rendent à St Marc, Port au Prince ou Matheux (proche d'Arcahaie).

Historique de la rumeur

Le médecin épidémiologiste de l'OPS/OMS a été alerté par la directrice de PCH le mercredi 16 juin 2004 en fin de matinée. Selon ses informations, 11 personnes étaient décédées et 84 consultations avaient été réalisées au dispensaire les 3 premiers jours de la semaine du 14 juin 2004 (à titre de comparaison, le nombre de consultations hebdomadaires n'excède pas 20 patients en période normale). La majorité de ces patients se plaignaient de fièvres, vomissements et diarrhées. Il est alors décidé de dépêcher une équipe sur place avec un représentant du MSPP, et le concours technique et logistique de l'OPS/OMS le 17 juin 2004.

Objectifs de la mission réalisée les 17 et 18 juin 2004

- Apporter un soutien en médicaments au dispensaire.
- Distribuer à la population les moyens de traiter l'eau de boisson (JIF et Gallons de 20 litres).
- Réaliser des prélèvements à la fois sanguins et des eaux de source.
- Effectuer des séances d'éducation à la santé, plus spécifiquement sur le thème de l'eau.

Confirmation d'une flambée épidémique

Un médecin dépêché par SADA au dispensaire dans la semaine du 14 juin confirme l'écllosion épidémique. Les premiers signes sont des céphalées et des fièvres, suivies de maux de ventre, diarrhées et vomissements, dans la majorité des cas. Durant la première quinzaine de juin, près de 150 cas ont été traités dans le dispensaire pour ce tableau clinique.

Les cas venaient exclusivement des localités adjacentes de Ca Pierre, et plus spécifiquement de la localité de Ti Plas, ou résident une centaine de familles. Le nombre de décès parmi l'ensemble des cas traités au dispensaire est de 14, alors qu'une autre personne référée est décédée à Matheux.

Les discussions avec les leaders communautaires de la localité de Ca Pierre confirment la réalité de la flambée épidémique. Description d'un tableau de fièvres, céphalées, mal de ventre et vomissements. Les premiers cas sont survenus à la mi-mai. Tous les âges sont concernés. Les décès sont survenus chez des personnes de 2 à 60 ans. Souvent, plusieurs personnes sont malades dans un même «lakou» (voisinage immédiat).

Cet événement épidémiologique s'était déjà produit en 1992, ou d'après les leaders communautaires, plus de 50 personnes étaient décédées.

Recherche active de cas

Un questionnaire a été soumis à une quarantaine de personnes proches de certaines personnes décédées, et au dispensaire (voir annexe).

Actions entreprises

La mission a apporté un support au comité d'urgence, qui avait été préalablement mis en place avec le soutien de PCH. Les personnes présentant les symptômes récurrents ont été traitées par antibiothérapie (chloramphénicol/amoxicilline). Des prélèvements sanguins ont été réalisés auprès de 12 patients. A noter qu'à notre arrivée, le dispensaire était en rupture de stock au niveau des antibiotiques, et que de nombreux patients se sont rendus au dispensaire le jeudi 17 juin et sont repartis chez eux sans pouvoir bénéficier d'un traitement adéquat.

Des séances d'éducation sanitaire sur les maladies liées à l'eau et sur le traitement de l'eau de boisson a été répétée en complément des activités du dispensaire. Ces activités ont également été réalisées à la source 'Agon Jean', qui semble être l'épicentre de l'épidémie. Le comité d'urgence a également participé aux séances d'éducation à la santé, et aura en charge la diffusion des messages dans les communautés.

200 kits 'eau potable' (un par maison) ont été distribués par les membres du comité d'urgence, associant un container en plastique de 5 gallons, un demi-litre de JIF (chlore) et un compte goutte. Des prélèvements d'eau au niveau des 6 principales sources d'approvisionnement en eau de boisson de la zone ont été réalisés (*Mariane, Demes, Diotte, Agon Jan, Changeman, Gwan Sous*).

Conclusion de la mission

Epidémie de typhoïde, confirmée par les examens de laboratoire réalisés au Canapé Vert (Port au Prince). Sur les 12 prélèvements sanguins, deux se sont révélés positifs à *Salmonella thyphi*.

Sur les 6 prélèvements d'eau de boisson:

- les résultats de l'analyse physico-chimique montrent que 5 sources présentent un indice de contamination qui est le nitrate (toutes sauf *Sous Demes*).
- Les résultats de l'analyse microbiologique montrent qu'il y a présence d'organismes coliformes pour les 6 sources. Pour 2 sources, il y a présence d'*Escherichia coli* (*Sous Demes* et *Sous Agon Jan*). Enfin, pour une source il y a détermination de *Salmonella* (*Sous Demes*).

L'absence générale de latrines, le non traitement de l'eau de boisson, la non protection des sources d'approvisionnement en eau de boisson sont des facteurs qui entretiennent l'endémie dans cette zone. La principale source d'eau de boisson se situe dans une ravine. Les gens font leurs besoins dans une petite rivière qui passe sur la source, située en contrebas. A l'évidence, cette source doit être protégée. La faible accessibilité financière aux soins explique le nombre élevé de décès, dans un contexte où les gens préfèrent mourir que de partir à l'hôpital le plus proche.

Depuis le retour de la mission, les contacts ont été maintenus avec les deux organisations actives à Ca Pierre, à savoir SADA et PCH. Selon elles, il y aurait eu deux nouveaux décès sur la zone sur les dix derniers jours. Ils auraient touché des patients qui ne se seraient pas rendus au dispensaire. La structure sanitaire de SADA continue de recevoir des gens malades, présentant des symptômes identiques à ceux que nous avons identifiés (fièvre, mal de tête, diarrhées, vomissements), mais en quantité nettement moins importante (sept patients sur la dernière semaine, selon l'infirmière responsable jointe par téléphone). Ces nouveaux cas seraient liés au fait que les populations ne traitent pas l'eau systématiquement.

Les actions à entreprendre

A court terme

- Il est nécessaire de renforcer les actions de sensibilisation de la population afin que l'eau soit systématiquement traitée, ce qui ne semble pas encore le cas.

A moyen terme

- La seule source que nous avons visitée (*Agon Jan*) nécessite d'être protégée et réhabilitée, car elle présente de nombreux risques. Une évaluation plus complète devrait être réalisée pour les autres sources.
- Les latrines sont quasi-inexistantes dans la zone, et des constructions doivent être envisagées.